

Étiologie et démarche diagnostique face à des pertes vulvaires

chez la chatte

Alain Fontbonne

Reproduction Animale
École Nationale Vétérinaire d'Alfort
7, avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons Alfort cedex

L'étiologie des pertes vulvaires chez la chatte présente des spécificités par rapport à la chienne qu'il est important de connaître, afin d'adapter la démarche diagnostique.

Les pertes vulvaires sont beaucoup moins fréquentes chez la chatte que chez la chienne, en raison de l'absence de pertes sanguines lors des chaleurs dans cette espèce.

De plus, le vagin anatomiquement beaucoup plus court, ne favorise pas la macération et l'accumulation de produits de sécrétion, qui peuvent s'écouler ensuite par la vulve.

Certaines pertes vulvaires physiologiques présentent un aspect différent de celles que l'on trouve chez la chienne.

Le but de cet article est de préciser l'origine des pertes vulvaires chez la chatte, et d'aider le praticien à mieux s'orienter face à des écoulements vaginaux dans cette espèce.

LÉTILOGIE DES PERTES VULVAIRES

Les pertes vulvaires peuvent être d'origine utérine, vaginale, et parfois d'origine urinaire. L'étiologie diffère selon l'âge de l'animal et son statut (figure 1).

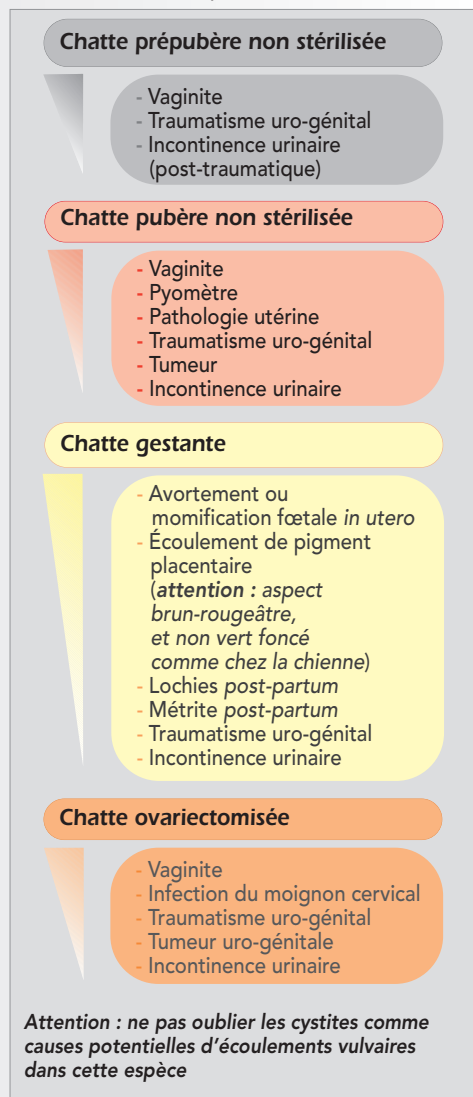
Les pertes vulvaires d'origine utérine

Les pertes vulvaires consécutives à une action des œstrogènes sur l'utérus

- Les œstrogènes n'entraînent pas de saignements vulvaires chez la chatte, contrairement à la chienne.
- Occasionnellement, suite à la réalisation d'un frottis vaginal, l'écouvillon peut être rosé ; ceci est lié à une irritation de la muqueuse vaginale par le frottement, lié au prélèvement cytologique.
- Ainsi, si une chatte présente des saignements vulvaires, ils ne sont pas le signe de chaleurs !

Figure 1 - L'origine des pertes vulvaires chez la chatte

(modifié, d'après Romagnoli [11])



Les saignements vulvaires non œstrogéno-dépendants

- La sub-involution des zones d'insertion placentaire n'est pas décrite chez la chatte.
- Une hémorragie *post-partum* est également rare dans l'espèce féline.

Après une mise bas, les lochies, plus ou moins sanguinolentes, sont quasiment invisibles, d'autant que la chatte se lèche fréquemment la vulve [7]. En aucun cas, les écoulements vulvaires *post-partum* ne se poursuivent physiologiquement aussi longtemps que chez la chienne.

Objectif pédagogique

Savoir identifier l'origine d'une perte vulvaire chez la chatte, à l'aide d'examens complémentaires appropriés.

Essentiel

- Des saignements vulvaires, chez la chatte ne signent en aucun cas des chaleurs.
- Les saignements vulvaires sont souvent consécutifs à des blessures ou à des traumatismes uro-génitaux, à des tumeurs uro-génitales ou à des saignements urinaires ou rénaux.
- Les tumeurs utérines sont peu fréquentes chez la chatte, les léiomyomes bénins sont les plus fréquentes.
- Les signes cliniques d'un pyomètre chez la chatte sont :

- des pertes vulvaires ;
- une distension abdominale ;
- une déshydratation ;
- une léthargie ;
- une hyperthermie ;
- des vomissements.

FÉLINE